

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asitendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIVI

Des manifestations menaçantes de la part de groupes armés ont eu lieu en Albanie contre les Italiens Des troupes italiennes sont parties de Brindisi et de Bari à destination de l'Albanie

La première escadre italienne croise entre Santi Quaranta et St Jean de Medua

Rome, 7. — On vient de publier le communiqué suivant :
" Ces jours derniers, lors des conversations qui se sont déroulées entre le gouvernement italien et le Roi Zogu pour la conclusion d'un nouvel accord plus étroit, des manifestations menaçantes de la part de groupes de bandes armées se sont produites à Tirana et en d'autres localités et ont mis en grave danger l'immunité personnelle des Italiens résidant en Albanie.

Hier matin, jeudi 6, des navires de guerre italiens ont embarqué dans les ports de Durazzo et Valona plusieurs centaines de compatriotes parmi lesquels des femmes et des enfants, les ramenant dans la patrie.

Hier soir des contingents de troupes italiennes sont partis de Brindisi et Bari à destination de l'Albanie. A la même heure la première escadre navale a appareillé. Ce matin à l'aube, elle croisait le

long du littoral albanais de Santi Quaranta à St. Jean Medua. L'escadre italienne a été mobilisée.

La première escadre, commandée par l'amiral Ricciardi est composée des unités suivantes : 5. Division : cuirassés de ligne Cavour et Giulio Cesare. 1. Division : croiseurs : Fiume, Gorizia, Pola et Zara. 8. Division : croiseurs : D. degli Abruzzi et Garibaldi. 3 flottilles de destroyers.

L'ATTITUDE DE LA YUGOSLAVIE

Belgrade, 6 (A.A.) — La Yougoslavie considère que la question des relations italo-albanaises est une affaire intérieure intéressant Rome et Tirana, déclare une personnalité yougoslave.

Les rumeurs circulant ici au sujet de la concentration de troupes italiennes à Bari et à Brindisi et même de leur débarquement en Albanie, n'ont pu être confirmées.

Quelques cercles espèrent que les questions pendantes entre les deux pays ont trait au système de défense de l'Albanie et aux dettes albanaises envers l'Italie. Ils pensent que de telles questions peuvent être réglées sans que des tiers soient impliqués.

L'exposé de M. Chamberlain aux Communes sur les accords Anglo-Polonais

Un accord permanent bilatéral sera substitué à l'engagement provisoire unilatéral britannique

La Pologne promet son assistance militaire à la Grande-Bretagne

Londres, 6 A.A. — A la Chambre des Communes, M. Chamberlain a déclaré que les conversations avec M. Beck aboutissent sur un large champ et montrèrent que les deux gouvernements sont en accord complet sur certains principes généraux.

On convint que les deux pays sont prêts à participer à un accord de caractère permanent et réciproque qui remplacera l'assurance actuelle, temporaire et unilatérale, donnée par le gouvernement britannique au gouvernement polonais.

Dans l'attente de l'achèvement de l'accord permanent, M. Beck a donné au gouvernement britannique l'assurance que le gouvernement polonais se considérerait dans l'obligation de prêter assistance au gouvernement britannique dans les mêmes conditions que celles prévues dans l'assurance temporaire donnée par le gouvernement de Sa Majesté à la Pologne. Tout comme l'assurance temporaire l'accord permanent ne sera dirigé contre aucune nation. Il est destiné à assurer à la Grande-Bretagne et à la Pologne leur mutuelle assistance en cas de menace directe ou indirecte contre l'indépendance de l'un ou l'autre de ces pays.

Certaines questions touchant les circonstances dans lesquelles la nécessité de cet appui réciproque s'imposera sont actuellement à l'étude.

M. Chamberlain a précisé que ses déclarations concernant les pourparlers avec M. Beck constituaient un "compte rendu" élaboré en commun par M. Beck, au nom du gouvernement polonais, et par lord Halifax et lui-même au nom du gouvernement britannique.

LE VOYAGE DE M. HUDSON

M. Chamberlain a annoncé également que lors de son voyage à Varsovie M. Hudson est parvenu à surmonter les difficultés qui s'opposaient à la conclusion d'un accord commercial anglo-polonais. M. Hudson a convenu, d'autre part que des pourparlers commerciaux anglo-soviétiques seront entamés à Londres.

LE "TRIANGLE" LONDRES-VARSOVIE-PARIS

M. Greenwood a demandé si la Grande-Bretagne usera de son influence en vue d'obtenir la conclusion entre la Pologne et la France d'un accord semblable à celui qui est intervenu entre la Pologne et l'Angleterre et si, une fois ce premier résultat obtenu, on ne s'emploiera pas à élargir les bases de l'entente ainsi obtenue. M. Chamberlain a répondu que l'accord franco-polonais déjà existant est pratiquement semblable à l'accord anglo-polonais envisagé. Il a ajouté que les consultations avec les autres puissances seront poursuivies.

précisé ce que l'on entend par une menace contre l'indépendance polonaise. M. Chamberlain constate que c'est là précisément un des points qui font l'objet des échanges de vues actuels.

Concernant l'éventualité d'entente d'états-majors anglo-polonais et franco-polonais, le "premier" s'est borné à déclarer que lorsque l'accord sera conclu, tout le nécessaire sera fait pour sa mise en application.

Enfin un député ayant insisté pour que le contact soit maintenu avec l'U.R.S.S. même pendant les fêtes de Pâques, M. Chamberlain a observé qu'il ne peut pas obliger lord Halifax à voir tous les jours M. Maisky.

LES ETATS-UNIS ont été tenus au courant des entretiens avec le colonel Beck.

M. BECK A PORTSMOUTH

M. Beck est arrivé ce matin à Portsmouth où il a visité le nouveau porte-avions Ark Royal et le croiseur Glasgow. Il a déjeuné à bord du Nelson. Dans l'après-midi, il a assisté à des manœuvres navales dans la Manche.

LES DERNIERS ENTRETIENS

Londres, 7 (A.A.) — M. Beck eût hier soir un dernier entretien avec lord Halifax.

Il conféra également avec M. Virgil Tillea.

Le ministre des affaires étrangères polonais partira ce matin pour Varsovie.

Le texte du traité

Londres, 7 (A.A.) — Les milieux auto-

risés déclarent que le traité d'assistance mutuelle anglo-polonais contre une attaque allemande sera rédigé après le retour de M. Beck à Varsovie et après ses consultations avec le gouvernement polonais.

Des négociations bilatérales anglo-roumaines analogues aux négociations anglo-polonaises seront entamées aussitôt que le traité anglo-polonais aura été définitivement conclu.

Le traité anglo-polonais spécifiera les cas où il doit être appliqué.

On apprend que la garantie polonaise couvre aussi les cas d'une attaque allemande contre la Hollande, la Suisse ou la France.

Les milieux bien informés disent que le gouvernement britannique envisage de négocier plus tard des arrangements similaires avec la Grèce et la Turquie et même d'accorder une garantie unilatérale à la Hongrie.

Entretiens, le contact est maintenu avec M. Virgil Tillea, pour préparer les accords anglo-roumains.

Les milieux informés ajoutent que le gouvernement britannique promet à M. Beck qu'un certain nombre de Juifs polonais pourront s'établir dans les colonies britanniques.

La communication au Reich

Berlin, 7 — L'ambassadeur de Pologne M. Lipsky, a rendu visite hier soir à M. von Ribbentrop. On suppose qu'il lui a communiqué officiellement la nouvelle de l'accord réalisé à Londres.

L'aveu

La nationalisation des Italiens de Tunisie

Tunis, 6 — Le journal Le République de Constantine, dirigé par le député Emile Morinaud, vient d'avouer l'œuvre de dénationalisation poursuivie par la France en Tunisie. M. Morinaud écrit, en effet, en toutes lettres : « Sans cette œuvre, nous serions actuellement en Tunisie 20 mille de moins que les Italiens. »

La Radio au Vatican

Rome, 6 — Le cardinal secrétaire d'Etat Mgr Maglione et l'ambassadeur d'Italie près le St-Siège Pignati di Custozza, ont signé un accord additionnel entre le St-Siège et l'Italie en matière de radiophonie. Le nouvel accord permet la pose, par les soins de l'Eiar, d'un câble musical à huit circuits entre la station de Radio du Vatican et le siège de l'Eiar.

Le haut-commissaire de France en Syrie se rend à Paris

Beyrouth, 7 — Le haut-commissaire de France en Syrie est parti hier pour Paris, par le Taurus Express, en vue de mettre son gouvernement au courant des résultats de trois mois d'expérience et de constatations qu'il a réalisées en Syrie.

La Syrie a enfin un cabinet

Damas, 6 A.A. — Après 23 jours de crise ministérielle, le nouveau Cabinet syrien a été constitué comme suit :
Nassouhi Boukhari, président du Conseil, Intérieur et Défense Nationale, Khaled Azem, Affaires étrangères et Justice.
Selim Djambard, Economie.
Mohammed Khalil Moudarres, Finances
Hassan Hakim, Education.

Paris, 7 — Le nouveau gouvernement syrien est un Cabinet neutre. Le président du Conseil M. Nassouhi Boukhari, est un ancien colonel de l'armée turque qui a joué un rôle important au cours des événements d'après la guerre. Il avait été désigné par le roi Fayçal, en qualité de commandant de la place d'Alep. Il avait été ministre de la Guerre en 1920 et, ultérieurement, il avait reçu plusieurs portefeuilles.

Un croiseur français à Iskenderun ?

Paris, 6. — On annonce que le gouvernement français a décidé l'envoi d'un croiseur à Alexandrette (Iskenderun) pour renforcer la garnison française du « sancak ».

Le régent de l'Irak a prêté serment hier

Bagdad, 7 — L'Assemblée Nationale, constituée par les membres du Sénat et ceux de la Chambre dissoute, s'est réunie hier et a confirmé, à l'unanimité, la nomination du prince Abdul-Ilak, comme régent. Le prince a prêté le serment d'usage.

Le Roi Carol à la frontière hongroise

Bucarest, 7 — Le roi Carol accompagné par le président du Conseil Calinesco et le général Inesco, chef d'état-major de l'armée roumaine, a quitté Bucarest hier pour un voyage circulaire d'inspection à travers la Transylvanie. On apprend qu'il se rendra également à Doreada-Mare, ville située près de la frontière hongroise. Le roi visitera les concentrations de troupes roumaines appelées sous les armes lors des incidents en Ruthénie.

Retour d'Espagne

Naples, 6 — Le vapeur-hôpital Gradisca, venant d'Espagne, a ramené ce matin un convoi d'officiers, sous-officiers et soldats blessés, malades ou convalescents. Ils ont été reçus et salués par le prince de Piémont.

Les Légionnaires blessés

Naples, 6 — Le vapeur-hôpital Gradisca, venant d'Espagne, a ramené ce matin un convoi d'officiers, sous-officiers et soldats blessés, malades ou convalescents. Ils ont été reçus et salués par le prince de Piémont.

Les révélations de la presse allemande Des pourparlers entre Berlin et Varsovie avaient lieu depuis plusieurs mois La Roumanie est contraire à toute alliance agressive

Berlin, 7. Le « Voelkischer Beobachter » constate que le gouvernement polonais actuel s'écarter de la politique de sagesse suivie par le héros national, le maréchal Pilsudski pour se laisser entraîner dans la folle politique inaugurée par l'Angleterre. Le colonel Beck, constate ce journal, s'est engagé dans une voie dangereuse.

Si le citoyen polonais demande à son gouvernement en quoi consistent les relations germano-polonaises, c'est-à-dire non quelles sont les suppositions que l'on formule, mais la réalité des documents diplomatiques conservés, noir sur blanc, dans les archives du ministère des affaires étrangères polonaises, il pourra constater :

que depuis des mois, le gouvernement du Reich s'efforce de régler dans l'esprit le plus amical les questions pendantes entre l'Allemagne et la Pologne ;

que l'Allemagne est prête à garantir pour une nouvelle période égale à la moitié de la durée d'une vie humaine l'intégrité territoriale et l'indépendance de la Pologne ;

que les vœux formulés par l'Allemagne sont tous modestes et modérés.

Le « Voelkischer Beobachter » enregistre ce titre de l'« Evening Standard » : « Les Polonais promettent de se battre pour nous ! ». Les Anglais seraient fort aise, ajoute le journal allemand, de s'assurer ainsi le concours des Roumains, des Grecs et d'autres petits peuples qui, en échange de leur sang recevraient des emprunts dont l'intérêt permettrait aux jeunes Allemands de mener la grande vie sur la Riviera.

Berlin, 7. (A.A.) — Le « Voelkischer

La délégation turque au mariage du prince-heritier de l'Iran

La délégation qui représentera le gouvernement turc au mariage du prince-heritier de l'Iran, sera composée du ministre des affaires étrangères M. Sükrü Saraçoglu, de M. Refet Canitez, député de Bursa et vice-président de la G. A. N., le général Orbay, inspecteur d'armée, de M. Nebil, sous-secrétaire général aux affaires étrangères, de M. Abdüllah Zeki, directeur du cabinet privé et de M. Receb Yazgandan, premier secrétaire d'ambassade.

Une compagnie de la garde présidentielle et une flottille de sept avions partiront aussi pour Téhéran.

La délégation partira le 10 du mois d'Ankara, via Mossoul-Gerguk-Hanik, pour Téhéran.

En l'honneur de Sinan

A l'occasion du 351^e anniversaire du grand architecte Sinan, une cérémonie aura lieu dimanche à son mausolée, près de la Süleymaniye.

La part de la Slovaquie du Trésor tchécoslovaque

Bratislava, 7 — On annonce que Mgr Tisso et M. Durcansky sont revenus très satisfaits de leur voyage à Berlin dont le but était de fixer la part revenant à la Slovaquie de l'ancien trésor tchécoslovaque. Il a été décidé, en principe, de céder au gouvernement de Bratislava 20 % de l'encaisse en or et en devises de l'ancien Banque d'Etat tchécoslovaque.

Une homélie de S. S. Pie XII

Cité-du-Vatican, 7 — On annonce qu'à l'occasion de la fête de Pâques, S. S. Pie XII prononcera dimanche à la basilique de St-Pierre, une homélie en latin qui sera radiodiffusée.

Beobachter » révèle que le Reich offrit à la Pologne une garantie de 25 ans en échange du transfert au Reich du territoire de Dantzig et d'une liaison entre la Prusse orientale et le reste du Reich.

M. Gafenco fait des déclarations catégoriques

Berlin, 7. — Le ministre des affaires étrangères roumain M. Gafenco, recevant le correspondant à Bucarest de la « Berliner Boersen Zeitung » lui a déclaré que la Roumanie est contraire à toutes les alliances agressives.

« La Roumanie — a-t-il ajouté — ne se sent menacée par personne, et moins que quiconque par l'Allemagne avec qui elle vient de conclure un traité d'une grande portée et d'une durée considérable. Cette conviction est partagée pour tous les milieux roumains.

Dire que l'Allemagne menace la Roumanie, c'est malveillance pure.

Le nouveau traité de commerce est à l'avantage des deux pays et assure notamment à l'industrie roumaine l'appui puissant de l'Allemagne.

Le correspondant de la « Berliner Boersen Zeitung » ajoute que la Roumanie ne se laissera entraîner dans aucun système de sécurité collective ou autre.

Un article suggestif du «Vreme»

Belgrade, 6. — La « Vreme » constate dans un article de fond, que les Etats balkaniques n'ont que faire des offres d'assistance de l'Angleterre et de la France et qu'ils sont résolus à ne pas se laisser entraîner dans une politique qui aurait pour premier effet de troubler les excellentes relations qu'ils entretiennent avec les Etats totalitaires.

LE PROBLEME JUIF ET LES CONVERSATIONS DE LONDRES

Londres, 7 (A.A.) — On communique officiellement :

Au cours des derniers entretiens de Londres, le ministre Beck exprima le vœu que tous les efforts internationaux visant la solution du problème juif soient étendus aux Juifs de Pologne et que l'émigration des Juifs de Pologne participe à toutes les possibilités d'établissement venant à être trouvées. En même temps, M. Beck, sur la demande du gouvernement roumain, attirera l'attention du gouvernement britannique sur l'existence du même problème en Roumanie.

L'assurance fut donnée au ministre Beck que le gouvernement britannique se rend compte des difficultés signalées par le ministre des affaires étrangères polonais et est prêt à les examiner avec les gouvernements polonais et roumain.

Le Duce à Jesi

Rome, 6 — Ce matin, à 8h. 30, le Duce est parti de l'aéroport de Jesi pilotant un trimoteur de bombardement. Il s'est rendu à Jesi, où il a atterri à l'aéroport au bout de 50 minutes de vol. Le Duce a inspecté les détachements de aéronautique et les installations de l'aéroport. Accompagné par le podesta et le secrétaire du fascio, le Duce a parcouru les rues de la ville et s'est arrêté à plusieurs reprises pour s'occuper des problèmes en cours. Il s'est rendu ensuite au siège du Fascio et a paru au balcon pour répondre aux manifestations de la foule. Le Podesta a annoncé à la foule que le Duce a donné des ordres pour la solution rapide des questions les plus urgentes, c'est à dire l'assainissement des vieux quartiers, la création de succreries et le commencement des travaux domaniaux à l'aéroport.

Le Duce est reparti de Jesi à 10 h. 15. Il a atterri à l'aéroport du Littorio à 11 heures 10 et est rentré à Palazzo Venezia.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le côté moral de l'incident

M. Yunus Nadi juge sévèrement dans le Cumhuriyet et la République de ce matin, la conduite du Tan dans le dernier incident avec le gén. Kâzım Karabekir.

Pourquoi avoir machiné l'interview de cet homme si peu préparé ? Pour lui faire dire certaines choses peut-être ? Est-ce là une façon d'agir bien honorable, un geste digne ?...

Ce n'est que par la suite que l'on découvrit le caractère et les résultats déplorable de ce geste : on a dévoyé un homme, à peine entré dans la bonne voie. On le mortifia pour rien. Des discussions se déroulèrent au sein du Parti et du pays. La jeunesse fut émue. Et il y eut naturellement certaines paroles proférées et qui ont eu ou qui auront leur effet...

Quant à l'affirmation selon laquelle cela aurait servi à découvrir la conscience et les pensées intimes de Kâzım Karabekir, député d'Istanbul, pour l'exposer à l'opinion publique, nous rejetons avec toute l'énergie dont nous sommes capables cet espionnage moderne, au nom de la haute morale de la profession journalistique.

Nous remarquons que le gouvernement n'a pas eu le temps de s'arrêter autant qu'il aurait fallu sur cet attentat contre l'Union de la nation turque. La corporation journalistique doit, de son côté, s'appliquer à effacer cette tache, à guérir la blessure portée à son amour-propre dans cette affaire.

Evitons de jouer avec les valeurs nationales

Le Vakit condamne également l'attitude du Tan en termes rigoureux. L'Ikdam, en article de fond, se livre notamment aux réflexions suivantes :

La nation turque conserve dans son cœur le souvenir d'Atatürk comme celui d'un dieu et elle considère pour elle un bonheur d'avoir à sa tête un chef comme İsmet İnönü, qui fut le compagnon d'armes d'Atatürk.

Ce sont là des vérités qui ne supportent aucune expérience, aucun sondage, aucune hésitation.

A chaque bout de champ nos journaux parlent de l'éducation de la nation.

Une telle question ne se pose pas. La jeunesse constitue un groupe de citoyens turcs qui connaît autant et peut-être mieux que ceux qui écrivent dans les journaux les problèmes nationaux et ses propres devoirs.

Personne n'a de leçons à lui donner.

L'union nationale et le monde

M. Sadri Ertem écrit dans le Vakit : La Turquie est le pays de la paix. Et elle désire maintenir cette paix jusqu'au bout. Mais ce mot de paix ne repose pas sur une cause formulée à la légère. Nous voulons non pas la paix pour la paix, mais à condition que le développement et la liberté du pays soient garantis. Nous pouvons appliquer la même mesure en ce qui concerne la guerre.

La Turquie ne sépare pas la cause de la paix de la cause de la liberté et du développement national. Mais les évé-

nements qui se déroulent autour de nous nous obligent à être prêts à faire face à toutes les éventualités. Nous nous souvenons tous du drame qui a entraîné ce pays en guerre. Un gouvernement impuissant était à ce point faible, tellement incapable d'empêcher les étrangers de placer le pays, ses destinées et son histoire devant un fait accompli qu'au moment où il venait, en fait, d'entrer en guerre, il n'en avait aucune connaissance.

Ces terribles épreuves sont désormais du domaine du passé et nous pouvons les rappeler à la nation seulement comme un cauchemar évanoui.

En un moment où le bilan des événements d'un seul jour dans des pays qui nous sont proches est si chargé, le seul devoir du citoyen turc est d'ajouter à sa force une nouvelle force. Cette nouvelle force consiste à resserrer les rangs, à renforcer l'unité nationale autour du Chef İsmet İnönü. Le drapeau de l'unité nationale est Atatürk.

Le changement de la politique anglaise

M. Hüseyin Cahid Yalçın s'efforce de démontrer, dans le Yeni Sabah que le nouveau bloc à la création duquel travaille l'Angleterre n'est agressif.

L'indécision et l'inquiétude du monde politique proviennent de ce que les nations ne se sentent pas en sûreté. Il est impossible que cet état de choses se limite à une seule partie du monde et qu'ailleurs règne la prospérité. Le développement des moyens techniques a eu pour effet de rendre plus étroits et plus sensibles les liens entre les différentes parties du monde.

LES TOURISTES

Les résultats du voyage de M. Reşid Saffet Atabinen en Egypte

Nous avons souvent eu l'occasion d'enregistrer l'intelligente activité qui est déployée par le Türkiye Turing Klübü en vue d'attirer en notre ville des touristes ou plus exactement des villégiaturants des pays voisins du Proche-Orient et de l'Egypte en particulier.

Le président du T.T.O.K. a entrepris à ce propos personnellement un voyage au Caire. Il vient de rentrer ces jours-ci à Istanbul. Au cours de son séjour au pays du Nil M. Reşid Saffet Atabinen a eu une série d'entretiens avec le Président du Touring et Automobile Club d'Egypte Mehmed Tahir Paşa et avec d'autres personnalités intéressées. Il a eu également des contacts intéressants avec l'Office du Tourisme d'Egypte.

Les plus grandes institutions du Caire ont consenti à faire une excellente propagande en faveur de la Turquie. Des photos des plus beaux paysages et des monuments d'Ankara, d'Istanbul et de Bursa figurent, à la place d'honneur dans les vitrines des principaux magasins de la capitale, le long des rues les plus passantes et sont admirées quotidiennement par des milliers d'Égyptiens et d'étrangers.

On s'attend à ce que, cet été, des groupes nombreux de villégiaturants viennent d'Egypte.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Les desiderata de nos chauffeurs

Le président et le secrétaire de l'association des chauffeurs, MM. Hakki et İhsan, ont été reçus avant-hier par le Vali et Président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kirdar et lui ont présenté les revendications de leurs mandats. Le Dr. Kirdar a accueilli avec sympathie cette démarche et a promis de satisfaire celles d'entre les demandes qui lui ont été soumises et qui lui paraîtraient raisonnables.

Le président de l'association a fait à ce propos des déclarations à la presse.

Les doléances que nous avons présentées — a-t-il dit — portent sur les points suivants :

1° Le droit de plaque. — Les démarches que nous avons faites à ce propos depuis des années n'ont donné aucun résultat. Le montant perçu sous ce titre est excessif. Beaucoup des chauffeurs se trouvent dans l'impossibilité de le payer. Ils sont obligés de subir la prison. Les recettes de la Municipalité baissent aussi de ce fait. On avait envisagé de remplacer la taxe de la plaque par une taxe sur la benzine qui n'eût pas excédé les possibilités de paiement des chauffeurs. L'enquête menée à cet égard avait abouti à un résultat concret. Le Vali a promis de mener à bonne fin les formalités tendant à percevoir sous cette forme les droits de plaque ;

2° — Depuis 18 mois leurs permis d'exploitation sont retirés à 15 propriétaires d'autobus. Le Vali a promis d'é-

tudier personnellement leur cas ;

3° — L'amende imposée à ceux qui sont convaincus d'user d'autos sans carnet était de 5 Ltqs. ; elle vient d'être portée à 25 Ltqs. Ce montant est excessif. Nous avons attiré sur ce point l'attention du Vali ;

4° — Les formalités pour l'obtention de la plaque sont longues et compliquées. On nous a informés que la Vie section s'occupe de la question et que lesdites formalités seront simplifiées ;

5° — Nous avons demandé à être autorisés comme par le passé à user de klaxons. Il est démontré que depuis son interdiction les accidents d'autos se sont multipliés dans une proportion de 80%. Ce fait est dû à ce que le chauffeur tout en ayant une main au volant, est obligé d'avoir l'autre immobilisée pour corner. Ils demandent à pouvoir user du klaxon au moins jusqu'à 20 heures. Sur ce point également le Dr. Kirdar a promis d'examiner les revendications dont il a été saisi.

La mosquée Yenikami

La refectio de la façade postérieure de la mosquée de Yenikami est terminée. L'administration de l'Evkaf entreprendra maintenant le nettoyage et la mise en état de la façade principale, celle qui donne sur la rue.

LES CONFERENCES

AU HALKEVI DE BEYOGLU

Jeudi prochain 13 avril, à 18 h. 30 Mme Meharet Ersin fera une conférence sur le sujet original suivant : Pas de cadeaux et de prix aux enfants !

La comédie aux cent actes divers...

Après l'amour....

Sacide, 17 ans, fille de Yusuf, habitant à Rami, Yenimahalle, N° 5, entretenait depuis un certain temps des relations suivies avec un jeune homme sous-officier de réserve récemment licencié. Elle lui proposa de régulariser leur situation. C'est si simple aujourd'hui ; on se rend à la mairie et tout est dit.

Mais le galant semblait fort peu empressé de remplir ces formalités. A son tour, Sacide, qui a des principes, rompit.

Depuis, elle était en butte aux poursuites assidues de son ex-ami. Elle leur opposait d'ailleurs une stricte réserve.

Avant-hier soir les deux jeunes gens se trouvèrent face à face, à un tournant de rue. Ils eurent une explication qui prit tout de suite un tour plutôt vif. A un certain moment le jeune homme, se rendant compte que la rupture était bien définitive, eut un geste de rage. Il saisit une lame de rasoir mécanique et fit une estafilade profonde à la malheureuse Sacide à travers toute la joue, depuis l'oreille jusqu'à la bouche. La malheureuse s'effondra, évanouie. On dut la transporter à l'hôpital Haseki.

Son agresseur est en fuite.

L'infidèle !

Le tribunal, dit des pénalités lourdes vient de prononcer sa sentence à l'égard du nommé Hasan. Le prévenu qui habite Erenköy avait été abandonné il y a quelques mois par sa femme Fatma. La volage, en désertant le foyer conjugal, y laissait trois enfants en bas âge. A plusieurs reprises Hasan avait essayé de convaincre la fugitive de revenir au droit chemin sinon par amour pour lui, du moins par pitié pour les innocents qu'elle privait des caresses maternelles. Tout avait été vain. Un jour, apercevant sa femme dans la rue, au bras d'un amant Hasan avait saisi un couteau sur l'étalage d'une épicerie et, avant que l'on put l'empêcher, avait tué l'infidèle et blessé son compagnon.

Le tribunal ayant établi l'inconduite de Fatma, a retenu en faveur de Hasan les circonstances atténuantes et l'a condamné à 7 ans 4 mois et jours de travaux forcés.

On ne nous dit pas quel sera le sort des trois malheureux enfants, doublement orphelins.

Au gré des flots

M. Naci, employé dans une société de transports et une jeune femme avaient voulu faire une excursion en mer. Ils avaient pris une barque, vers le tard, à Samatya. Or, les deux jeunes gens, absorbés semble-t-il par leur tendre conversation — il est si doux de se sentir seuls au milieu du silence et de la pénombre, bercés par la vague — ne s'aperçurent pas que leur embarcation s'était considérablement éloignée du rivage. Une vague courte et dure les tira de leur extase. Naci sauta au banc de

Presse étrangère

Sur les fausses routes

M. Virginio Gayda écrit, sous ce titre, dans le «Giornale d'Italia» du 4 cr. :

L'illusion et l'intrigue, filles de l'incompréhension, continuent à inspirer en cette heure difficile de l'Europe, la politique des grandes démocraties. L'illusion, qui échappe à la réalité des problèmes et à la nécessité de les résoudre sans retard périlleux ; l'intrigue, qui se prodigue pour altérer les faits et les positions et leur opposer de nouvelles constructions artificielles. Ceci est vrai pour la politique française à l'égard de l'Italie comme aussi à l'égard de l'Allemagne. Ces deux politiques sont, encore une fois, sur la fausse route.

Plaisanteries de mauvais goût !

Des discours réitérés du chef du gouvernement français, y compris le dernier, celui qui a été radiodiffusé l'autre jour, et du chœur diversément modulé qui a été concerté autour de ces discours, l'incompréhension et le propos délibéré d'intransigeance de la France à l'égard de l'Italie émergent clairement. Cette intransigeance prétend maintenant se soutenir avec la tactique malhabile du renvoi de toute discussion, dans l'espoir de pouvoir gagner du temps et laisser se perdre dans l'assidue de l'Italie que l'on escamote et dans le flot des événements européens des revendications précises que l'on veut éliminer. Homme de gouvernement, partis et journaux s'empressent de recueillir la phrase : « L'Italie peut attendre et attendre » ils lui opposent une égale attitude de la France. Le « Jour » estime que le thème de l'attente a été confirmé par le Duce dans son discours de Calabre. Le « Petit Bleu », s'abandonnant à de roses espérances, estime que tout est tranquille désormais, le Duce ayant confirmé que l'Italie ne songe pas à précéder les événements et se met, par contre, dans une position d'attente. Et l'« Oeuvre » s'écrit avec une joie et un humour facile : « Mussolini dit : Nous pouvons attendre ; nous aussi, nous ne sommes pas pressés ! » Et le « Petit Journal » de confirmer : « Le Duce ne semble pas songer à des solutions extrêmes et a déclaré qu'il peut attendre... La France aussi attend. »

Ce n'est pas le moment de plaisanter, Messieurs. L'attente de l'Italie ne peut être entendue sans limite de temps jusqu'à devenir une renonciation tacite. Elle a été formulée seulement comme une ultime preuve de modération pour permettre à la bonne volonté et aux esprits loyaux — s'il y en a — de se mettre en avant et sortir de l'équivoque manœuvrée et de l'intransigeance injustifiée. L'attente italienne peut être brève. Chaque jour qui passe rapproche son échéance. Que les Français ne se fassent pas d'illusions.

L'expérience des sanctions

L'illusion et l'intrigue dominent également la nouvelle orientation britannique appuyée par la France, en qualité de bon second — en ce qui a trait à l'encerclement de l'Allemagne qui devrait s'étendre mécaniquement à un blocus simultané de l'Italie. Nous avons déjà démontré, sous le prétexte d'une réaction contre le cours suivi par la politique allemande dans l'Europe danubienne, cet encerclement n'est pas autre chose que l'irruption publique de la politique offensive des puissances ploutocratiques, solidaires dans la défense de leurs privilèges, contre les nations pauvres et partant exigeantes que, depuis longtemps, nous dénonçons et qui croient pouvoir se révéler désormais ouvertement étant soutenue par la force sûre des banques et des armées.

C'est pourquoi il y a lieu de conseiller à tous les autres pays invités à faire bloc, pour souder le cercle, d'ouvrir les yeux et de mesurer bien clairement la signification du mouvement et ses risques. L'expérience des sanctions qui étaient destinées à servir les desseins impérialistes de certaines puissances à la faveur des risques de toute sorte ne doit pas demeurer vaine. Aujourd'hui on tente de la renouveler. Et il y a lieu de noter que l'Angleterre et la France se prodigent publiquement pour compromettre beaucoup de pays tranquilles en déclarant dans les journaux qu'ils les ont déjà gagnés à leur cause, avant que les intéressés aient pris une décision en toute souveraineté et en toute liberté. Pour mieux les entraîner dans leur jeu, ils tentent de provoquer les équivoques avant garde de tout conflit.

Aujourd'hui, c'est le tour de la Pologne. On profite du voyage de son ministre des affaires étrangères pour annoncer, comme déjà conclu, son entente avec les démocraties occidentales pour l'encerclement du Reich ; sous couleur d'une garantie de

protection l'aide donnée par la Grande-Bretagne et la France pour le maintien des frontières polonaises, serait en réalité, à la lumière de l'histoire contemporaine, pas autre chose qu'une alliance offensive contre l'Allemagne.

Les précédents

La Pologne décidera à son gré de son attitude. Au nom de l'amitié italo-polonaise, qui n'a aucun intérêt particulier à défendre, outre les intérêts généraux de la paix, de l'ordre européenne et de la collaboration cordiale entre les deux nations, nous lui offrons, non des conseils, mais des précédents.

Que la Pologne se souvienne du sort des garanties que la France et la Russie des Soviets (laquelle ne voyait pas dans la terre de Huss comme dans la Pologne, un de ses anciens grands duchés) ont donné à la Tchécoslovaquie sous la forme d'une alliance militaire défensive qui aurait dû assurer l'intangibilité de ses frontières. Au moment décisif, ni la Russie des Soviets ni moins encore la France, n'ont levé un doigt en sa faveur. La Tchécoslovaquie a joué toute sa partie sur cette carte de l'alliance pour se dresser contre l'Allemagne. Elle a perdu la partie toute entière, parce que cette carte était fautive.

Que la Pologne se souvienne aussi des vicissitudes singulières de toutes les puissances ou de tous les partis qui se sont honorés de l'amitié française et britannique. Le feu-empereur d'Ethiopie, la Chine de Chang-Kay-Shek, le régime espagnol de Negrin et consorts, furent déclarés amis des gouvernements de Londres et de Paris et comme tels, protégés et encouragés à la résistance. L'Ethiopie ne gussa à disparu pour toujours de la carte géographique. La Chine est en pièces. Les Rouges d'Espagne ont capitulé, se rendant à discrétion.

Ce n'est pas avec de pareils précédents enregistrés par l'histoire que les nations, qui entendent vivre leur existence tranquille et ordonnée et préserver leur indépendance peuvent se confier, d'un cœur léger, aux embrassades des amis improvisés.

La sagesse de la Pologne dans l'équilibre de sa politique étrangère a été, du temps de Pilsudski, la première raison de sa grandeur naissante.

Garants ou garantis ?

Ces précédents instructifs sont rappelés par la plupart des journaux italiens, notamment par « Régime Fascista » de Cremona et par la « Tribuna » de Rome. Ce journal écrit notamment :

... Le fait est que cette soudaine manie de garanties continentales dont le gouvernement de Londres a été pris provoque maintenant d'innombrables discussions et fait couler trop d'encre non seulement dans les îles britanniques mais aussi, et peut-être davantage en terre de France, voisine et alliée. Les garanties franco-britanniques ne devraient pas s'arrêter à la seule Pologne mais, s'étendant à telle et telle autre nation, aurait la tâche de constituer une belle chaîne de frontières, toutes organisées et pointées contre l'Allemagne et l'Italie. Nous y voilà. Mais alors, appelons les choses par leur nom, par amour de cette clarté et de cette précision qui sont ou pourraient être, dans l'intérêt de tous. Et disons : la France et l'Angleterre ne sont pas poussées par un si généreux amour du prochain quand elles veulent offrir leur garantie à tous les peuples de la terre ; mais, au contraire, c'est précisément elles qui veulent être garanties par l'association de ces peuples à leurs intérêts politiques et contre certains objectifs bien déterminés.

L'ENSEIGNEMENT

Deux nouveaux spécialistes seront engagés

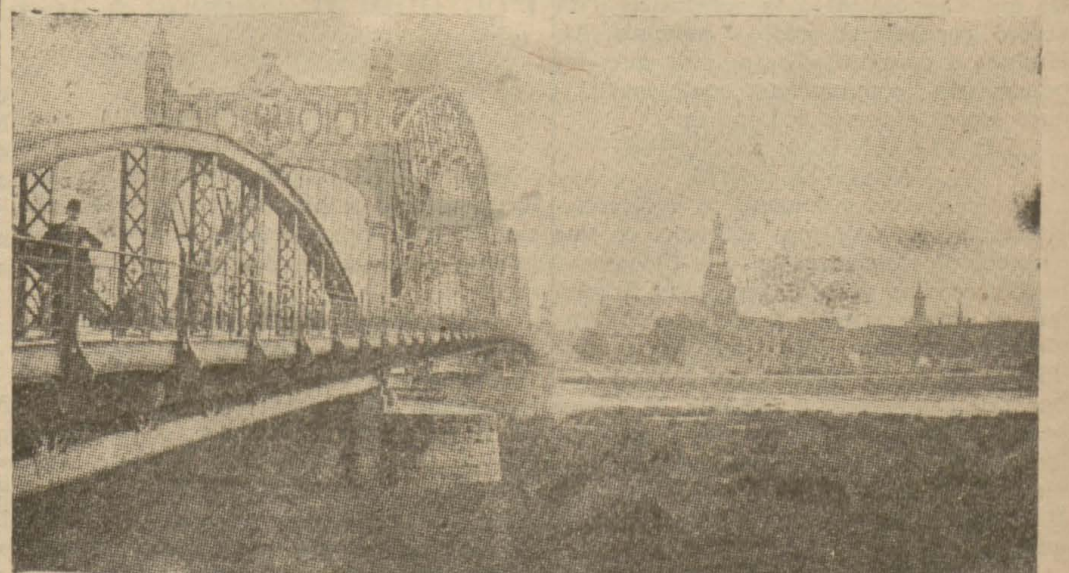
On annonce que le ministère de l'Instruction Publique a décidé d'engager à l'étranger deux spécialistes pour la Faculté des Lettres.

Nos jeunes médecins

Le ministère de l'Hygiène et de la Santé Publique indiquera à 122 jeunes gens qui viennent d'être diplômés de la Faculté de Médecine les divers services où ils devront faire leur stage réglementaire à partir de juin prochain.



— Tu sais bien, le terrain vague qui est à côté de la mosquée. On en fera un parc.
— Diable, mais alors où mènerons-nous notre chèvres ?



Le pont sur la Vistule qui marquait l'ancienne frontière du territoire de Memel

LES CONTES DE « BEYOGLU »

PUMA

Par ANTOINE DE COURSON

En rangeant des papiers ce soir-là, Gérard trouva écrit au crayon sur une vieille enveloppe un numéro de téléphone : Auteuil 912-00.

« Que c'est ridicule, se dit-il de ne jamais inscrire le nom de l'abonné à côté du numéro d'appareil ! »

Il allait jeter au panier la feuille jaunie lorsqu'une idée lui vint tout à coup. D'abord il chercha dans sa mémoire qui pouvait lui répondre au bout du fil...

Mais en vain... Les numéros de ses amis habitant le quartier étaient tous différents de celui qu'il avait sous les yeux.

Alors il se décida, et, en souriant, forma sur le disque de l'automatique le chiffre indiqué. Longtemps la sonnerie retentit dans le récepteur. Gérard allait raccrocher l'appareil quand, enfin, une voix se fit entendre, une voix de femme, triste, grave :

— Allô ! Qu'est-ce que c'est ? dit-on.
— Vous êtes bien Auteuil 912-00 ?
— Oui. Qui est à l'appareil ?

— Madame, je suis confus de vous déranger. Mais je viens de trouver à l'instinct votre numéro de téléphone dans mes papiers et je ne sais ni la raison qui me l'a fait inscrire, ni... votre nom...

— Avant de vous donner mon nom, je voudrais savoir le vôtre. Car, je ne vois pas pourquoi je vous renseignerais, alors que j'ignore qui vous êtes...

— J'ai très peur que cela ne vous aprenne rien... Enfin... puisque nous sommes lancés dans cette aventure... je vais vous dire comment on m'appelle... Je suis Gérard Marcy...

Un silence suivit cette confidence...

— Allô... Allô... reprit Gérard, ne coupez pas !...

— Ce n'est pas coupé, reprit la voix... Je suis toujours à l'écoute... Gérard Marcy... Comme c'est curieux...

— Pourquoi ? A votre tour, il faut vous nommer.

— Si je vous disais mon nom, vous ne seriez pas plus avancé... Car si vous l'avez entendu un jour, vous l'avez certainement oublié, mais cela m'importe peu... Ce que je voudrais, c'est essayer de vous rappeler mon visage, ma silhouette, ma personne... Oui. Nous nous connaissons. Cependant, notre rencontre remonte à bien des années... Je n'ose dire combien... J'avais ce jour-là une robe en voile imprimée une robe sur laquelle s'élevaient de larges fleurs multicolores... et si je m'en souviens bien, un grand perroquet bleu... C'était l'été... Un ami commun nous avait présentés l'un à l'autre dans un bar élégant... Il faisait beau... Un magnifique soleil embrassait les Champs-Élysées déjà vides de promeneurs. Tout le monde avait dû fuir vers la campagne... L'ami partait, lui aussi, quelques instants plus tard... et nous nous sommes trouvés tous les deux presque seuls à Paris devant la triste perspective d'un week-end inemployé... Vous m'avez dit alors :

— C'est trop bête de n'avoir rien à faire... Si nous partions ?... Oui, sans savoir pour où... à l'aventure. Nous ne nous connaissons pas. Cela nous permettra de nous découvrir mutuellement tout en découvrant des régions ignorées...

— Je me suis mise à rire. Votre voiture était à la porte du bar, nous sommes montés dedans, c'était un cabriolet. Je me suis écriée :

— C'est impossible que je voyage ainsi... sans même une valise.

— Une fleuriste passait, les bras chargés d'œillets. Vous avez acheté l'énorme botte et la posant sur mes genoux, vous avez dit :

— Voici votre bagage !
— Quelle randonnée ! Instinctivement vous vous êtes dirigé vers la mer.

— Le soir nous étions au mont Saint-Michel. L'hôtel était construit sur le vieux rempart et de ma chambre je voyais par la fenêtre ouverte l'immensité d'un sable doré... Non, vous ne vous en souvenez pas sans cela... vous me diriez le nom de l'hôtel, vous me rappelleriez ces inoubliables soirées passées, assis l'un près de l'autre dans un créneau, alors que le clair de lune rendait plus idéale encore la basilique merveilleuse.

— Le rêve se termina cependant... A Paris, vous m'avez laissée devant ma porte.

— Donnez-moi votre numéro de téléphone, m'avez-vous dit, je vous appelle demain.

— Auteuil 912-00, ai-je répondu.

— Le lendemain, j'ai attendu... puis le surlendemain... et de longs jours après... Vous n'avez jamais téléphoné, mais moi, j'avais gardé de notre voyage un tel souvenir, j'avais de tels espoirs, que tout ce que la vie m'apportait alors, je le rejetais impitoyablement... C'est ainsi que j'ai passé à côté du bonheur souvenant... et puis l'existence a continué sa course...

N'essayez pas, vous ne trouverez pas mon adresse. Me retéléphoner ? C'est inutile... Je pars ce soir pour longtemps, peut-être pour toujours... Vous ne me reconnaîtrez pas !... Ma voix ?... Vous vous imaginez l'avoir déjà entendue ? C'est la même que celle de beaucoup d'autres femmes qui vous ont aimé... Adieu, Gérard... Soyez heureux... Je sais que maintenant parce que je suis devenue inaccessible, vous ne m'oublierez jamais... Je voudrais, aussi, par vengeance, vous donner des regrets... sinon des remords... Mais comment ? Ah ! j'ai trouvé... Je vais vous dire non pas mon véritable nom, mais celui que vous m'avez donné pendant ces quelques jours. Puisque c'est vous qui l'avez inventé, sans doute frappera-t-il votre mémoire... Vous m'appeliez... (parce que je ressemblais, disiez-vous, à cet animal) vous m'appeliez Puma.

Un trait de lumière traversa l'esprit de Gérard : Puma ! Il se souvenait de cette charmante rencontre ! Dès le lendemain ! avait cherché à la revoir, mais ce numé-

(La suite en 4ème page)

Pâtisserie Halay

(ex-Parissienne)

Pour vos cadeaux de Pâques

Grand choix d'œufs en chocolat et d'œufs en porcelaine fine. Toute sorte de fruits glacés, marrons glacés et une grande variété de figurines en chocolat.

Tcheureks extra-extra

Vie économique et financière

La standardisation de nos produits d'exportation

Les méthodes préconisées par le ministère de l'économie et appliquées depuis un certain temps en vue de la standardisation de nos produits d'exportation ont donné les meilleurs résultats. C'est ainsi que les noisettes, les sultanines, la valonnée ainsi que maints autres produits dont l'exportation a été effectuée après un contrôle préalable jouissent d'une faveur accrue sur les marchés extérieurs.

Le ministère de l'économie, prenant en considération les résultats heureux qu'il a obtenus de ce contrôle efficace, avait commencé, il y a quelque temps à faire des études en vue de l'élaboration de 4 règlements séparés devant régir respectivement le contrôle des exportations du mohair, de la laine, du blé et de l'orge qui occupent un rang important dans nos exportations générales. C'est dans cette intention que M. Mümtaz Rek, directeur général du commerce intérieur au ministère de l'économie s'était rendu à Istanbul où il avait réuni les exportateurs en vue de débiter avec eux sur les lignes essentielles de la réglementation à appliquer pour les produits précités. Les projets élaborés à la suite de ces délibérations, ayant été approuvés par le ministère ont été présentés au Conseil d'Etat qui lui-même vient de les approuver également. Les projets de règlement seront maintenant soumis à l'approbation du Conseil des ministres.

Nous apprenons que les dispositions techniques contenues dans ces règlements, et élaborées de concert avec les exportateurs ont été maintenant telles qu'elles. Les règlements seront mis en vigueur 60 jours après leur publication dans le « Journal Officiel ». Voici les lignes générales de ces règlements.

STANDARDISATION DU MOHAIR

Les exportations de mohair devront être effectuées par Istanbul. Le mohair devra être manipulé et indemne des matières étrangères telles que le sable et la poussière dans les limites de la tolérance admise par le règlement. Les mohairs qui jouissent des qualités essentielles minimales sont divisés en deux grandes catégories qui se subdivisent elles-mêmes en 9 et en 8 qualités, respectivement.

Il a été d'ores et déjà interdit de mêler le mohair crasseux dans les balles qui contiennent du mohair de bonne qualité, tel qu'il a été pratiqué jusqu'ici.

STANDARDISATION DE LA LAINE

Le règlement afférent à la standardisation de la laine, contient les mêmes dispositions générales que celui du mohair, en ce qui concerne les principes essentiels et les conditions auxquelles devront être assujettis les locaux de manipulation. Les centres d'exportations sont à part Istanbul, les ports de Samsun, Izmir et Mersin.

Les dispositions générales afférentes aux matières étrangères existent également pour ce produit qui est divisé, en vertu du règlement en 5 qualités à savoir : laine en suint, laine lavée, laine ordinaire, « deris » et « tabaks ». La qualité qui occupe le rang le plus important du point de vue de l'exportation est sans contredit, la laine en suint qui elle-même sera subdivisée en 3 qualités.

Les balles devront être désormais faites suivant ces qualités différentes et ne devront pas contenir des qualités autres que celle qui est déterminée par le règlement.

L'EXPORTATION DU BLE

Les blés destinés à l'exportation devront être contrôlés au préalable dans les ports suivants : Istanbul, Derince, Tekirdag, Izmir, Antalya, Mersin et Payas. Le ministère déterminera, au besoin, d'autres centres d'exportation.

Avant de classer nos blés suivant leurs qualités, le projet de règlement prévoit pour ce produit une propriété au minimum et trois au maximum. Les blés destinés à l'exportation devront être indemnes de moisures et d'odeurs étrangères, et ne devront pas contenir au poids, plus d'un demi pour cent de grains bourgeonnants et plus de 5 pour cent de matières étrangères.

Les produits qui répondent aux propriétés minima, sont divisés en 3 grandes catégories : dur, tendre et muscat, qui elles-mêmes comportent chacune 3 subdivisions numérotées de un à trois.

Cette division détaillée a été motivée par les éléments tels que le poids, ainsi que la teneur en matières étrangères.

STANDARDISATION DE L'ORGE

Le règlement afférent à la standardisation de l'orge, qui a été élaboré dans le même cadre que celui du blé, prévoit également le contrôle et l'exportation de ce produit dans les centres suivants : Istanbul, Bandirma, Tekirdag, Izmir, Antalya, Mersin et Payas. Le ministère aura de même la faculté de déterminer d'autres centres d'exportation et de contrôle.

L'orge destinée à l'exportation devra être, à l'instar du blé, indemne de moisure et d'odeurs étrangères ainsi que de grains bourgeonnants et de matières étrangères en dehors des limites de la tolérance admise par le règlement.

L'orge est classifiée en 4 grandes catégories avec les noms suivants : orge blanche, orge des plaines, orge et muscat. Chaque catégorie comporte des subdivisions numérotées suivant les propriétés du produit.

Les orges blanche et de plaine seront par ailleurs analysées pour la détermination de leur teneur en protéine et recevront un certificat pour la fabrication de la bière.



LA COIFFURE DE LA MARIEE. — Les jeunes mariées ont toutes une raie au milieu de la tête. Outre la classique fleur d'orange, la fleur du citronnier et le muguet sont très portés. Voici un diadème en lamé, qui s'accorde (1) avec la robe également en lamé de la jeune épousee.

Ici (2) les fleurs servent à fixer et à retenir le voile sur le haut de la tête. Le voile et des tulles recouvrent les cheveux groupés en arrière (3), sur l'arrière de la tête. Les cheveux bouclés qui retombent sur

la nuque (4) sont parsemés de mugnets. Diadème en fleur de citronnier (5) placé sur des cheveux ondulés avec grâce. Une coiffe de même étoffe que la robe (6) retient le voile parmi la chevelure claire et bouclée de la mariée.

L'ACCORD DE CLEARING TURCO-HONGROIS

L'accord de clearing turco-hongrois est en vigueur depuis le 1er juillet 1937 et est renouvelable chaque année. Il viendra à expiration le 1er juillet 1939. Le clearing hongrois n'étant pas limité au seul paiement des marchandises, tout autre sorte de paiement doit également s'effectuer par voie de clearing.

Le compte de clearing tenu en Turquie l'est en pengos, tandis que celui tenu en Hongrie l'est en Litgs. De cette façon les paiements s'effectuent, de chaque côté, en monnaie nationale, évitant tout risque de change. La Banque Centrale cote actuellement à titre provisoire la livre turque à 3,60 pengos. Le prix définitif est fixé au moment du paiement.

Les voyageurs ne pouvant pas attendre leur tour de paiement suivant le clearing, la Merkez Bankasi effectue les paiements immédiatement au prix définitif.

Les paiements concernant les foires et les expositions suivent la même procédure.

D'après le compte actuel, la Turquie doit à la Hongrie plus de un millions 200 mille livres. Les exportateurs hongrois sont donc obligés d'attendre tandis que ceux turcs reçoivent leur argent immédiatement.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé : Lit. 700.000.000

— 0 —

Siège Central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timisoara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARE, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé.

Au Brésil : Sao-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio.

BANCA MENDISIO-ITALIANA S. A. Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D. Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA Lima (Perou) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Karakeuy Palas.

Téléphone : 4 4 8 4 6

Bureau d'Istanbul : Alalemtan Han.

Téléphone : 2 2 9 0 0 3-11-12-15

Bureau de Beyoglu : Istiklal Caddesi N. 247

Ali Namik Han.

Téléphone : 4 1 0 4 6

Location de Coffres-Forts

Centre de TRAVELLER'S CHEQUES B. C. I.

et de CHEQUES TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie.



Départs pour		LIGNE-EXPRESS	
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	CELIO	7 Avril	Service accéléré
Des Quins de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	ADRIA	14 Avril	En coïncidence à
	ADRIA	21 Avril	Brindisi, Venise, Trieste
	ADRIA	28 Avril	les Tr. Expr. toute l'Europe.
	ADRIA	5 Mai	

Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CITTA' di BARI	8 Avril	Des Quins de Galata à 10 h. précises
	Istanbul-PIRE	22 Avril	
	Istanbul-NAPOLI	24 heures	
	Istanbul-MARSILYA	3 jours	

Départs pour		LIGNE COMMERCIALES	
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CAMPIDOGGIO FENICIA	20 Avril	à 17 heures
		4 Mai	

Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	BOSFORO ABBASIA SPARTIVENTO	13 Avril	à 17 heures
		27 Avril	
		11 Mai	

Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO VESTA	20 Avril	à 18 heures
		4 Mai	
		8 Avril	
		12 Avril	
		19 Avril	
		22 Avril	

Bourgaz, Varna, Constantza

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etatitalien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumbane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 86644

Service Maritime de l'Etat Roumain

Départs

s/s BASARABIA	partira Dimanche 9 Avril à 16 h. pour Constantza.
s/s BASARABIA	partira Vendredi, 14 Avril à 12 h. pour Le Pirée, Alexandrie, Tel-Aviv, Haïfa et Beyrouth.
s/s ROMANIA	partira Vendredi 14 Avril, à 17 h. pour Constantza.

En vue de satisfaire sa clientèle, le S. M. R. a réduit sensiblement ses prix de passage.

Les bateaux « ROMANIA » et « DACIA » quitteront Istanbul bi-mensuellement le mercredi à 9h. pour le Pirée, Larnaca, Tel-Aviv, Haïfa et Beyrouth, et bi-mensuellement le vendredi à 14 h. a. m. pour Constantza.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du SERVICE MARITIME ROUMAIN, sise à Tahir Bey han, en face du Salon des voyageurs de Galata. Téléphone : 49449-49450

FRATELLI SPERCO

Galata - Budavendigar - Han - Salon Caddesi
Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur-Amsterdam

Prochains départs pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et Hambourg :

s/s DEUCALION du 7 au 10 Avril
s/s ORION du 22 au 24 Avril

Service spécial accéléré par les vapeurs fluviaux de la Compagnie Royale Néerlandaise pour tous les ports du Rhin et du Main.

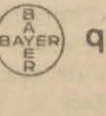
Par l'entremise de la Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur et en correspondance avec les services maritimes des Compagnies Néerlandaises nous sommes en mesure d'accepter des marchandises et de délivrer des connaissements directs pour tous les ports du monde.

SERVICE IMPORTATION
Vapeurs attendus d'Amsterdam : s/s DEUCALION vers le 7 Avril
s/s ORION vers le 16 Avril
Prochains départs d'Amsterdam : s/s VULCANUS vers le 16 Avril
s/s NIPPON YUSEN KAISYA (Compagnie de Navigation Japonaise)

Service direct entre Yokohama, Kobe, Singapour, Colombo, Suva, Port-Saïd, Beyrouth, Istanbul et LE PIRE, MARSEILLE, LIVERPOOL ET GLASGOW s/s TAZIMA MARU vers le 20 Mai
COMPAGNIA ITALIANA TURISMO. — Organisation Mondiale de Voyages. — Réservation de chambres d'Hôtel. — Billets maritimes. — Billets ferroviaires. — Assurance bagages. 50 % de réduction sur les chemins de fer italiens. S'adresser à la CIT et chez : FRATELLI SPERCO Galata - Budavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44792

Pourquoi Aspirine ?

Parce que l'ASPIRINE s'est avérée depuis une quarantaine d'années comme remède infailible contre les refroidissements et les douleurs de toutes sortes.

Attention à la croix  qui vous garantit l'efficacité de l'ASPIRINE



Les aspects de la Turquie et son développement actuel

Par RESÛT SAFFET ATABINEN

ISTANBUL : Beaucoup d'entre nous seraient en droit de considérer comme une impertinence de ma part la tentative de décrire Istanbul et le Bosphore, car c'est à la noble société égyptienne que le Bosphore peut rattaché sa plus brillante époque de faste et de splendeur. Ma jeunesse s'est passée en un lustre où le charme naturel de Bugaz Igi était complété par celui de ses riverains, par le luxe, l'éclat que déversaient sur ses eaux les magnifiques yalis des plus aristocratiques familles du Caire. Je ne connais pas d'écrivain au monde qui ait pu retracer les charmes du Bosphore et en évoquer l'éternelle féerie avec autant de grâce et de talent que Leurs Altesse les princesses Kadriye, Ifet et Chivekiar. Le sujet et les personnes qui l'ont traité avant moi sont tellement au dessus de ma mesure que je me demande de nouveau en ce moment comment j'ai pu prendre sur moi de vous entretenir.

Mais je suis dans l'eau; il faut, coûte que coûte que je nage pour ne pas attrister votre soirée par le spectacle d'une noyade. Si je n'étais sûr que vous êtes tous de fins lettrés, il serait si facile pour moi et tellement préférable pour vous, de découper et de vous lire quelques passages d'illustres écrivains de toutes nations dont vous partageriez l'enthousiasme et l'exaltation au premier aspect de la superbe silhouette d'Istanbul. Je n'ai pour vous communiquez ce que je ressens, que mon fervent amour du pays, amour qui, comme toute passion non encore éteinte, est toujours malhabile à trouver son expression exacte et paraît puéril à ceux qui ne le peuvent ressentir au même degré.

Istanbul forme, avec ses sites, son histoire et ses monuments un tout indissoluble, une merveille de la nature et de l'art qui affronte n'importe quel scepticisme. Il n'y a, pour en nier la beauté humaine, que la mauvaise foi de l'homme contaminé par le négativisme du parti pris et corrodé par l'aridité du cœur.

L'eau et la terre y sont en continuelle effusion, en jeux perpétuels: c'est à qui embrassera, ensermera l'autre. Du sommet de Camlica, de la crête de Büyükl Ada, des hauteurs de Yuşa, vous distinguerez des panoramas ensorcelants, de tableaux ravissants dont la teinte, le coloris varient chaque jour et chaque heure, selon la position du soleil, de la lune, la direction du vent, qui amasse la buée dans telle crique ou telle infractuosité, dégage le paysage asiatique, voile la rive européenne, frise l'eau frange les feuilles tantôt d'un côté tantôt de l'autre, estompe ou ravive le bleu du ciel, le vert de la forêt, les couleurs des bâtiments; les changements des saisons des positions des nuages qui se reflètent sur les nuances des arbres, des prairies, des collines et de la mer et... en signe d'inaliénable possession de cette merveille paradisiaque les milliers de couples étincelants comme des casques de géants et les milliers de minarets, tels une forêt de lances plantées par les cavaliers touraniens sur l'antique Byzance.

Peu de villes au monde — je ne sais même s'il y en a une autre — peuvent se glorifier d'avoir su conserver relative-ment aussi intactes, les séries presque complètes des œuvres de civilisation aussi nombreuses et différentes.

Le conférencier continue par des aperçus très intéressants sur l'architecture turque. Sa compétence spéciale en cette matière — puisqu'il est l'auteur d'un ouvrage très apprécié sur cette question — donne à ses explications un attrait particulier.

Après avoir parlé de Bursa et les autres régions importantes et historiques de l'Asie Mineure, l'orateur a mis en relief le développement des travaux archéologiques turcs dans ces régions et, avant de conclure dans les termes que nous reproduisons ci-bas, nous fait assister à de belles projections lumineuses des divers aspects d'Istanbul et du Bosphore.

Il poursuit :

Soucieux de faciliter l'accès de ces trésors aux hommes de goût et de culture qui se proposent de voyager, pour leur santé comme pour leur agrément, le gouvernement de la République a pris des mesures de tous ordres qui ne manqueront pas d'être appréciées des visiteurs de bonne foi, de ce qui ne voyagent par pour critiquer mais pour jouir des beautés qui s'offrent.

Des lois en date du 9 avril 1937 No 3152 sur la circulation automobile, du 7 juillet 1938 No 3529, sur les passeports, du 7 juillet No 3529 relative au voyage et au séjour des étrangers en Turquie accordent à ceux-ci des avantages comparables à ceux dont ils jouissent dans les pays les plus accueillants.

Il y a quelques jours encore on me communiquait d'Istanbul que pour obvier aux inconvénients de la cherté, pour les voyageurs de certains pays, la Banque Centrale avait décidé d'acheter au prix fort les devises apportées en Turquie par les étrangers.

Le 7 avril 1937, nos deux gouvernements constatant, comme il est dit dans le texte officiel, les rapports traditionnels et les affinités naturelles entre l'Egypte et la Turquie et également animés du désir sincère de resserrer les relations d'amitié et de fraternité existant entre elles, ont conclu des traités d'amitié et d'établissement ainsi qu'une convention destinée à régler les questions de nationalité en suspens des anciens ressortissants ottomans.

En outre, un arrangement est intervenu ces jours derniers en vue d'établir un mode de paiement de la contrevalleur des exportations égyptiennes vers la Turquie.

Il serait difficile de me défendre de parler des relations économiques de nos deux nations dans une conférence faite à la Chambre de Commerce d'Alexandrie sous l'égide de son éminent président.

Au moment où la Turquie va fêter l'achèvement de son premier plan quinquennal industriel qui lui aura coûté 100 millions de Liras pour économiser une grande partie de la contrevalleur de marchandises dont l'achat lui revenait à 75 millions de Liras par an, nous ne saurions ne pas applaudir aux succès d'une politique économique similaire de l'Egypte et souhaiter le développement de nos échanges commerciaux au rythme de l'accroissement de nos productions.

Nous sommes très sensibles à l'intérêt de plus en plus grand que la Société Mixte témoigne pour nos tabacs et vous ne sauriez douter que les tissages turcs apprécient fortement la qualité des fils de coton égyptiens. Mais ce que nous apprécions plus que tout est la propension marquée des milieux commerciaux égyptiens à développer les relations de toutes sortes entre nos deux pays. Je suis sûr que sous l'impulsion d'un grand homme de cœur et d'affaires tel qu'Ali Bey Emine Yehia, les possibilités de transactions réciproques trouveront l'atmosphère la plus propice à leur prompt réalisation. En ce qui concerne les moyens de transport entre les deux pays, les représentants des Administrations intéressées viennent de se réunir pour étudier le moyen de raccourcir de 24 h. la durée du voyage en chemin de fer du Caire à Istanbul.

Par voie de mer, la durée du trajet entre Istanbul et Alexandrie est réduite de tiers par la mise en service des nouveaux bateaux roumains, dont la direction est disposée à offrir de plus avantageuses conditions aux voyageurs de et vers la Turquie.

Je ne vois plus ainsi d'autres obstacles que le manque de décision et d'organisation pour réaliser les fréquentations régulières et réciproques qui répondent aux vœux et aux traditions séculaires de nos deux nations, solidaires dans leurs intérêts et dans leur idéal.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

Le mystère des ondes cérébrales

Il y a déjà huit ans Hans Berger, d'Éna, découvrait pratiquement l'existence d'ondes cérébrales, dont la nature fut com-parée — faute de mieux — à la nature électrique.

L'essentiel n'est n'est certes pas de «qualifier» ces ondes, mais de les constater.

Les émissions de l'esprit
Par des dispositifs spéciaux, dont nous n'avons pas ici qualité de discuter l'agencement technique, on est arrivé à enregistrer les émotions d'un sujet en observation. Certains neurologues emploient même, déjà, la nouvelle méthode pour diagnostiquer et localiser les tumeurs cérébrales.

M. Alfred Fessard a réalisé une installation pour démontrer l'existence scientifique des émissions fluidiques du cerveau. Un appareil à sensibilité adéquate, l'électroencéphalogramme, décèle l'existence d'ondes, dont l'intensité et la longueur varient à l'infini, suivant que le sujet est sous l'empire d'une forte émotion, d'une préoccupation mentale ou d'une excitation nerveuse; les radiations sont réduites à néant lorsque celui-ci dort.

L'enthousiasme des foules — toujours superficielles — veut déjà voir là la découverte d'une véritable machine à enregistrer la pensée. M. Fessard modère, et réduit à ses justes proportions une pareille prétention: il spécifie que ce ne sont bien, là que des signes objectifs de certaines activités mentales; de même qu'en photographiant le visage d'une personne en proie à la terreur, on capte le signe d'une émotion et non, certes, l'émotion elle-même, ce qui n'aurait aucun sens. Et même les signes qui nous sont actuellement accessibles, ajoute l'éminent professeur, sont très grossiers en face des nuances de la pensée.

Le mystère de la pensée

On parviendra, sans doute, à photographier ces ondes de la pensée, — non la pensée elle-même — pas plus qu'on ne capte les contours ou la physiologie du son, de la lumière. Tout comme pour le spectre solaire, nous aurons des raies sombres ou radiées, courtes ou longues, suivant que nos pensées seront chagrines, méchantes, découragées, — ou emplies de joie, d'enthousiasme, de confiance... selon qu'elles distilleront des flans altruistes, des envois d'idéal et de bonté, — ou des tourbillons de rancune, de jalousie, de cupidité... Cela n'indiquera pas du tout la particularité intrinsèque de ces générateurs d'ondes, et le mystère de la pensée consciente reste intact.

Avoir prouvé la réalité de ces émissions cérébrales nous semble déjà un progrès immense; les poètes, les penseurs, les fervents de l'esprit et de la conscience sauront cette acquisition scientifique comme une délivrance, eux qui en avaient pressenti, depuis toujours, la nécessité, l'opportunité, la réalité.

Ils pourront enfin, en faire état dans leurs œuvres, sans passer pour des rêveurs, en équilibre instable sur des spéculations sublunaires. Et me permettra-t-on, aujourd'hui, d'apporter à ces vues de l'esprit une impression de «formule», qui ne demande qu'à être vérifiée, — ou controuvée: à l'encontre des ondes de T. S. F. les ondes cérébrales les plus précieuses, les plus fortes, les plus efficaces sont des ondes de longues dimensions; les ondes cérébrales courtes agissent dans les sphères basses et limitées: ce sont les moins bonnes, les moins belles, les moins pures.

Applications
Nous avons tout à l'heure rappelé le parti que les neurologues essaient de tirer de ces constatations concrètes: quel usage ne parviendrait-il en fait à faire les psychiatres dans les cas de maladies mentales et de la moelle épinière !

Déjà des révélations, touchant à un monde inexploré, ont été obtenues dans les cas les plus douloureux des déficiences humaines: au cours de crises d'épilepsie, des ondes énormes parcourent la surface du cerveau, véritables orages bioélectriques. On a pu étudier la carnation de ces bouleversements, et même déterminer leur point d'origine; bien entendu, cela n'en révèle point la cause initiale interne, en-

core moins, le moyen de la détruire, voire de la transformer.

Car on ignore tout de la substance des ondes cérébrales; mais ne fut-ce qu'en déterminant un grand nombre de leurs différents aspects, ne pourrait-on pas, dans un cas de déséquilibre, fournir aux uns ce qui leur manque, à d'autres supprimer les excédents, — en un mot, répartir selon des lois, les forces équilibrées, généralement génératrices de vie harmonieuse ?

Il faudrait, certes auparavant capter les propriétés innombrables dont notre être se sert pour se manifester, et que des recherches électro-physiologiques, quoique déjà très poussées, ne suffisent pas à nous livrer. Les ondes cérébrales ont des possibilités multiples, que seuls, probablement, le cerveau peut engendrer, et chaque cerveau selon ses dispositions propres.

Incomptabilité
Mais si rien d'autre dans l'univers ne correspondait à ces émissions, — le cerveau de l'homme serait le créateur, — le dominateur, — incontesté, de l'univers. Or il n'en est rien. Il ignore sa fin et ses commensurements. Il n'a aucun pouvoir sur les lois cosmiques.

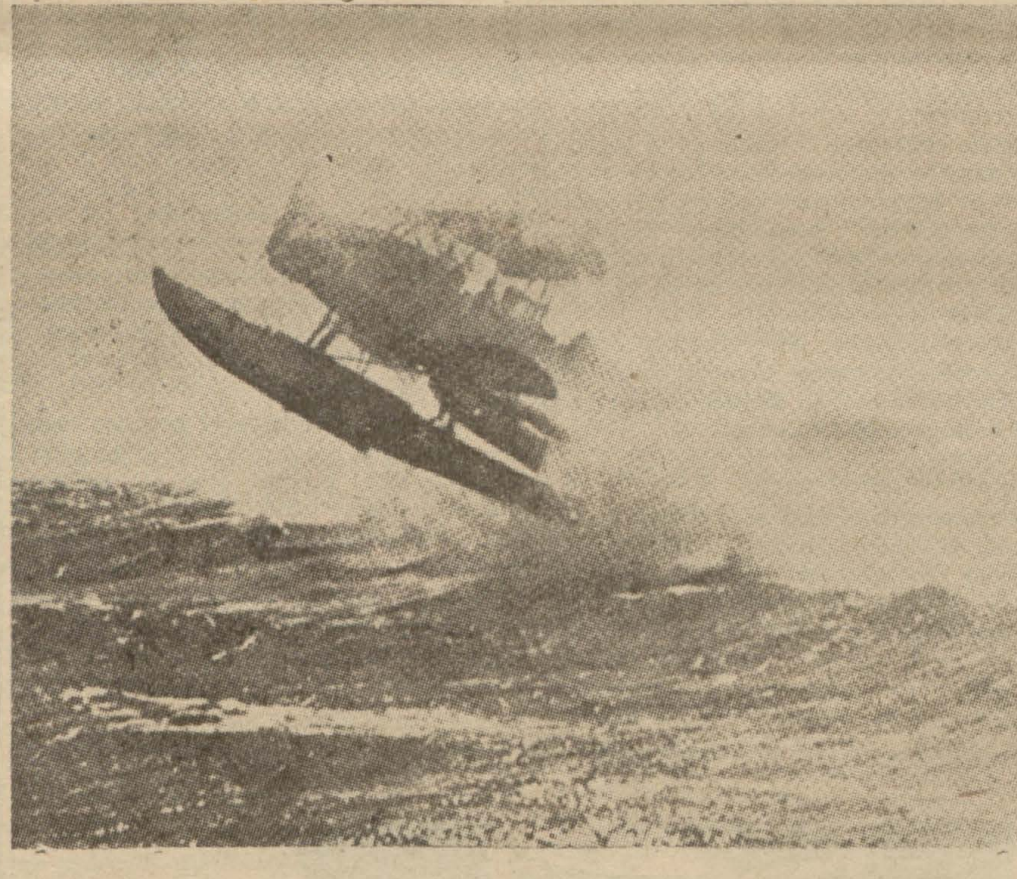
Alors ? Alors les ondes cérébrales correspondent peut-être à d'autres ondes conscientes, des ondes inconnaissables en soi.

Et si l'on ne progresse pas plus rapidement dans la connaissance de ces ondes, ne serait-ce pas s'obstiner à vouloir trop les comparer (sinon même les assimiler) à des ondes dont les lois génératrices sont expérimentalement d'une autre essence ?

Pour illustrer cette incompatibilité sans accommodement, nous ne citerons, en passant, que l'inconscience et l'insensibilité de l'électricité.

Pour arriver à pénétrer le mystère des ondes cérébrales — et leur composition — (si tant est qu'elles soient un composé) ne faudrait-il donc point cesser de leur appliquer les lois des ondes électriques ? Ne faudrait-il pas cesser de résoudre cette inconnue, d'un ordre manifestement plus subtil et d'un foyer si totalement étranger, par des données qui ne nous permettent même pas de savoir en définitive, ce que sont ces ondes-type que nous captons que nous provoquons, dont nous nous servons ?

A LOUER le 2^e étage de l'immeuble sis à Pangalti, Elmadağ, Ceddiye No 43, bain, électricité, gaz d'éclairage, jardin. S'adresser au Dr Ismail Kenan, Ugurlu ap. Avenue Halaskar Gazi No 216 à l'arrêt du tramway de Bomonti.



Un hydravion de la marine américaine amerrit par grosse houle au cours des manœuvres navales

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.—

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 1974. — 15.195 kcs ; 31,70 — 9.465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

12.30 Programme.
12.35 Musique turque (disques).
13.00 L'heure exacte ;
Journal parlé ;
Bulletin météorologique.
13.15-14 Musique variée (enregistrements).

17.30 Cours sur l'histoire de l'Indépendance nationale retransmis depuis la Maison du Peuple.
18.30 Programme.
18.35 Musique légère (disques).
19.00 Causerie.
19.15 Musique turque.
20.00 Informations de l'A.A. ;
Bulletin météorologique ;
Cours agricoles.
20.15 Musique turque.
21.00 L'heure exacte ;
Le courrier sportif hebdomadaire.

21.15 Cours financiers.
21.25 Musique enregistrée.
21.30 Musique symphonique (sélection de disques).
22.30 Quelques mélodies.
23.00 L'heure du jazz.
23.45-24 Dernières nouvelles ;
Programme du lendemain.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne)
20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.
Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.
Mardi : Causerie et journal parlé.
Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.
Jeudi : Programme musical et journal parlé.
Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.
Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé.
Dimanche : Musique.

P U M A

(Suite de la 3^{ème} page)

ro de téléphone avait disparu de sa poche...

La lointaine correspondante avait rattaché son appareil. Plusieurs fois, il reformait le cadre métallique le numéro d'appel. La sonnerie, inlassablement, se faisait entendre...

Alors, Gérard, tristement, se laissa tomber dans un fauteuil, un miroir lui renvoyait son image... L'image d'un homme vieillissant, aux tempes déjà blanches, aux traits fatigués. Il pensa que c'était peut-être mieux de conserver la vision de jadis intacte dans son cœur, sans lui substituer la réalité d'aujourd'hui.

Et lentement, il déchira l'enveloppe sur laquelle était inscrit le numéro trop tardivement retrouvé.

Légèreté - Efficacité
Les Gaijns J. Roussel ne comportent aucune baleine, aucun renforcement qui puisse vous gêner. Sans serrer, sans comprimer, elles amincissent la silhouette et affermissent le contour.
Prix depuis : Liras 25.
Exclusivement chez
J. Roussel
Paris
166, Bd Haussmann
ISTANBUL
Père 12, Place du Tunnel
Visitez notre Magasin ou demandez le Tarif N° 4

LA BOURSE

Ankara 6 Avril 1939

(Cours informatifs)

	Lira
Act. Tab. Tures (en liquidation)	1,10
Banque d'Affaires au porteur	10,35
Act. Ch. de Fer d'Anat. 60%	3,70
Act. Bras. Réun. Bom.-Nectar	8,—
Act. Banque Ottomane	31,—
Act. Banque Centrale	167,75
Act. Ciments Arslan	9,—
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I	19,35
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II	19,30
Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani)	20,05
Emprunt Intérieur	19,—
Obl. Dette Turque 7½% 1933	
tranche Ière II III	19,50
Obligations Anatolie II	41,55
Obligation Anatolie III	40,25
Crédit Foncier 1903	111,—
Crédit Foncier 1911	103,—

CHEQUES

Change	Ferm-ture
Londres 1 Sterling	5,93
New-York 100 Dollars	126 6750
Paris 100 Francs	3,3550
Milan 100 Lires	6,6625
Genève 100 F. suisses	28,41
Amsterdam 100 Florins	67 2475
Berlin 100 Reichsmark	50 8170
Bruxelles 100 Belgas	21 3075
Athènes 100 Drachmes	1 0925
Sofia 100 Levas	1,56
Madrid 100 Pesetas	14 015
Varsovie 100 Zlotis	23 9025
Budapest 100 Pengos	24 9075
Bucarest 100 Leys	0 9050
Belgrade 100 Dinars	2 8995
Yokohama 100 Yens	24 62
Stockholm 100 Cour. S.	20 5675
Moscou 100 Roubles	23 9025

ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES
sont énerg. et effie. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. «Régét.» au Journal.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franc. — Prix modestes. — Ecr. «Prof. H.» au journal.

Sans : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürlü :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han, Istanbul

FEUILLETON du « BEYOĞLU » N° 58

LES INDIFFÉRENTS

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'italien

par Paul-Henry Michel

XII

« Le diable emporte les femmes neurasthéniques ! » avait pensé Léo quand le collier s'était brisé. Et maintenant, devant sa maîtresse en pleurs, il pensait : « Le diable emporte les larmes ! » En proie à un odieux embarras, il s'était remis à fixer la pointe de sa chaussure. Carla cependant s'était levée :
— Pourquoi ?... Qu'y a-t-il ?
Sa voix était froide ; on lisait l'ennui sur son front. Léo eut l'impression que les pleurnicheries de Marie-Grâce ennuiaient la petite autant que lui-même. Cependant, d'un geste de la main et de la tête, la mère éloignait d'elle sa fille, craignant sans doute que celle-ci ne trahît l'attitude douloureuse qu'elle s'était si bien composée.
A ce moment, Michel ouvrit la porte : il était prêt à sortir : chapeau, canne, pardessus.
— Il y a là une femme qui te demande, dit-il à sa mère. Elle a un carton, je

qu'à la fin du compte ces histoires-là ne le concernaient en rien :
— Faites comme vous voudrez, dit-il brusquement ; moi, je m'en vais.

Et il sortit.
— Viens ici, Carla, commanda Léo avant même que la porte ne fût refermée, ici, près de moi.

Sa désinvolture affectée dissimulait mal un désir qui le rendait grotesque.
— Tu as bien dormi ? demanda Carla en s'approchant.

— Très bien.

Il tendit le bras, la saisit par la taille, l'attira à lui :

— Et puis tu vas venir avec moi. Tu diras n'importe quoi... une amie, une visite... tu viendras.

Il la serra fortement.

— Et ce matin ? ajouta-t-il pour dire quelque chose ; tout a bien marché ?

— Parfaitement, répondit-elle ; personne ne s'est aperçu de rien.

— Il était de bonne heure... dit-il sans changer d'attitude et comme à lui-même ; finalement, il se secoua, leva les yeux, fit asseoir Carla sur ses genoux :

— Tu n'as plus peur qu'il vienne quel-qu'un ? demanda-t-il en la regardant d'un air naïf.

Carla haussa les épaules.

— Désormais, dit-elle d'une voix nette, cela me serait égal.

Léo qui s'amusa à insister :

— Mais voyons... si en ce moment ta mère traitait... que ferais-tu ?

— Je lui dirais tout

— Et puis ?

— Et puis, dit-elle d'un ton mal assuré, avec la pénible sensation de trahir une profonde vérité, j'irais avec toi... j'irais habiter chez toi...

Elle jouait avec le noeud de cravate de Léo. Celui-ci, flatté par son air grave, dont il devinait vaguement la raison, sourit :

— Tu es une bonne petite — prononça-t-il l'embrassant.

Ils s'embrassèrent ; ils se séparèrent.

— Cette après-midi, nous aurons tout notre temps de trois à sept, reprit l'homme.

Une pareille perspective ne l'enthousiasma pas. En dépit de son excitation, il devinait obscurément, en serrant contre lui ce grand corps jeune, que ses propres forces ne seraient plus toujours en état d'en satisfaire la furibonde avidité. C'était là un sentiment désagréable et précis d'incapacité... oui, d'impuissance. C'était comme si pour le rassasier on lui eût offert des barils entiers de vin, d'immenses tables fléchissant sous le poids des mets les plus rares, de appartements peuplés des plus belles femmes du monde, étendues, entassées les unes sur les autres, comme des bêtes. « De trois à sept, pensa-t-il avec ironie, et qu'est-ce que je vais faire ? » Par dessus l'épaule de Carla, il se regarda dans la glace : un front chauve, un visage pesant et rouge, des joues plutôt gonflées que grasses, où sa barbe non rasée mettait un reflet bleuté et métallique. L'âge mûr... « Je m'en fiche, conclut-il sereinement, avec un sens très vif des réalités. En même temps, il

caressait le cou de Carla d'une main distraite :
— Comme tu es chaude ! s'écria-t-il.

Elle regardait en silence le visage rouge et dur de son amant.

— Pourquoi maman a-t-elle pleuré ? dit-elle enfin.

— Parce que je lui ai dit que je ne pouvais pas la recevoir aujourd'hui.

— Et à moi Léo, demanda-t-elle gentiment, est-ce que tu me diras la même chose un jour ?

— Pourquoi ?

Après un instant de silence, il leva les yeux vers elle :

— A quoi penses-tu ?

Elle répondit, non sans une certaine fausseté consciente :

— Au jour où tu me diras que tu ne peux pas me recevoir.

— Sornettes ! répondit Léo. Aucun rapport.

De nouveau il baissait la tête.

— Tu dis cela maintenant... mais plus tard ?

Elle ne savait pas pourquoi elle parlait ainsi. En réalité ce qui lui importait, ce n'était pas, tant de savoir si son amant l'abandonnerait ou non, que d'être sûre que son destin à elle ne serait pas identique au destin de sa mère ; sa question signifiait : « Aurai-je vraiment une vie différente de celle de maman ? »

L'homme ne répondit pas. Il chiffonnait avec attention la jupe de Carla.

— Et ça, qu'est-ce que c'est ? dit-il en lui appuyant un doigt sur la cuisse ?

— La jarretière. (Elle pencha la tête

jusqu'à toucher de son front le front de son amant). Tu m'aimes ?

Léo la regarda avec surprise.

— Je veux dire... ajouta-t-elle que maman, tu ne l'as jamais aimée... Mais moi oui, n'est-ce pas ?

Un éclair illumina l'esprit de Léo : « Elle est jalouse de sa mère. Flattée (et fier aussi de sa perspicacité), il sourit :

— Mais n'aie pas peur... ne pense pas à cela... Avec ta mère, tu comprends, c'est fini, fi-ni.

— Ce n'est pas ce que je veux dire...

Et déjà Carla cherchait à exprimer son obscur sentiment, quand la porte du salon s'ouvrit.

— Lâche-moi, murmura-t-elle en se dégageant ; voici maman.

D'un même mouvement, elle lui échappa et glissa à terre.

Marie-Grâce entra, affairée, rassérénée, un paquet à la main :

— Que fais-tu ? demanda-t-elle.

— Je ramasse les perles.

Et en effet, elle s'y employait, accroupie sur le tapis la tête basse, les cheveux pendants.

— Ce n'était pas la couturière, dit Marie-Grâce ; c'était une dame qui vend des étoffes et des coussins... j'en ai acheté un...

— Un quoi ? dit Carla en tendant le bras pour atteindre une perle sous la canapé.

— Un coussin... Tiens, regarde, là, dans le coin, j'en vois une...

Elle désignait une perle. Elle affectait de ne pas s'occuper de Léo ; elle s'était enfarinée la figure à neuf.

(A suivre)